



# FENOP INFO

Le magazine du monde rural burkinabé

Fédération Nationale des Organisations Paysannes  
09 BP 977 Ouagadougou 09 Burkina Faso - Tél : (226) 50 38 26 29  
Email : fenop@cenatrin.bf - Site : www.fenop.org

## SOMMAIRE



Edito : tous pour l'agriculture familiale ! ..... 1

La campagne « Nous sommes la solution. Célébrons l'agriculture familiale africaine » ..... 2

Célébration de la Journée Internationale de la Femme Rurale à Fada N'Gourma ... 4

Interview de la coordinatrice nationale de la campagne au Burkina ..... 6

Promotion des produits locaux : pour que les gestes suivent la parole ! ..... 7

Voeux de la FENOP ..... 8



N° 016 d'Octobre - Novembre - Décembre 2013

## EDITO : TOUS POUR L'AGRICULTURE FAMILIALE ! .....

L'ONU a décrété l'année 2014 « **Année Internationale de l'Agriculture Familiale** » dans le but de « *rehausser l'image de l'agriculture familiale et de la petite agriculture en focalisant l'attention du monde entier sur leur contribution significative à l'éradication de la faim et de la pauvreté, à l'amélioration de la sécurité alimentaire, de la nutrition et des moyens d'existence, à la gestion des ressources naturelles, à la protection de l'environnement et au développement durable, en particulier dans les zones rurales* ». Cette initiative, promue par le Forum Rural Mondial, représente une bonne opportunité pour la FENOP et pour les autres acteurs de la promotion des exploitations familiales pour valoriser et renforcer leurs actions. Nous vous proposons ce trimestre un numéro spécial consacré à la campagne « **Nous sommes la solution. Célébrons l'agriculture familiale africaine** », qui est pilotée au Burkina par la FENOP et qui vise à promouvoir le rôle des femmes rurales dans l'atteinte de la sécurité et de la souveraineté alimentaires, et qui a donc toute sa place dans ce contexte. Depuis 3 ans déjà, les femmes rurales du Burkina se mobilisent et s'organisent pour défendre le modèle d'agriculture qui est le leur et qui représente aujourd'hui le moyen le plus simple, le plus sain et le plus respectueux pour nourrir leurs familles, leurs communautés et la nation toute entière.



**Mobilisons-nous à leurs côtés, et défendons avec elles l'agriculture familiale et la préservation des produits alimentaires traditionnels, qui contribuent à une alimentation saine et équilibrée, à la conservation de la biodiversité agricole mondiale et à l'utilisation durable des ressources naturelles.**

La rédaction

# LA CAMPAGNE « NOUS SOMMES LA SOLUTION. CELEBRONS L'AGRICULTURE FAMILIALE AFRICAINE »

Cette campagne panafricaine a été initiée par l'ONG FAHAMU et a été lancée en 2011 dans cinq pays de la sous-région, à savoir la Guinée Conakry, le Mali, le Ghana, le Sénégal et le Burkina. Sur le plan national, la campagne est conduite par la FENOP et le RESACIFROAT.

**Génèse :** A l'issue des concertations entre organisations régionales, plateformes de producteurs africains, partenaires techniques et financiers et certaines organisations de producteurs agricoles et ONG du Nord, qui ont dialogué de 2006 à 2009 sur les questions de souveraineté alimentaire en Afrique, leur analyse fait ressortir que :

- ✦ 80% de la population sont nourris par les petits producteurs ;
- ✦ Malgré les ressources naturelles encore importantes et les savoir-faire des millions de femmes paysannes productrices agricoles vivant et travaillant dans leurs exploitations familiales agricoles, la région demeure fortement dépendante de l'extérieur pour son alimentation : l'Afrique est nourrie par les bateaux ;
- ✦ Cette contradiction est le produit de politiques agricoles nationales encore insuffisamment adaptées, d'insuffisance dans la mobilisation sociale et dans l'organisation des paysans et producteurs agricoles. Elle résulte également d'une trop faible efficacité des espaces et des mécanismes de dialogue entre les acteurs nationaux ;
- ✦ Cela a conduit à rendre les pays et les populations plus vulnérables face aux aléas climatiques (sécheresse, pluies tardives, pluies précoces...) ;
- ✦ Cela a également engendré une pauvreté plus profonde et plus massive des paysans et des producteurs agricoles faisant d'eux les premières victimes de l'insécurité alimentaire ;
- ✦ La pauvreté et l'insécurité alimentaire dans lesquelles végète l'Afrique de l'Ouest peuvent être jugulées avec des politiques basées sur la souveraineté alimentaire, c'est-à-dire le « droit pour tout pays ou ensemble de pays à définir sa politique agricole dans l'intérêt de ses populations, à développer et protéger ses productions et ses marchés afin que ceux-ci puissent satisfaire les besoins d'une alimentation saine, suffisante, culturellement et culturellement acceptable et qu'ils soient également le socle pour une rémunération juste du labeur des exploitations familiales agricoles. »

Conscients des rôles et responsabilités qui sont les leurs vis-à-vis des populations qu'elles représentent, accompagnent et appuient dans leurs efforts quotidiens, les organisations africaines de femmes rurales chargées d'opérationnaliser la campagne « Nous sommes la solution : célébrons l'agriculture familiale africaine » ont adopté le présent document qu'elles ont intitulé « **La Déclaration de Dakar** » :



- Considérant que le secteur agricole en Afrique est la base du bien-être de la majorité de la population, de la richesse régionale, de la préservation des ressources naturelles, de l'avenir de la jeunesse, des sociétés et de la paix sociale ;
- Considérant que le développement agricole de la sous-région ne peut être fondé que sur le développement de l'agriculture familiale avec une forte connotation agro-écologique mettant en valeur les savoirs traditionnels et les pratiques endogènes agricoles ;
- Préoccupés par l'insuffisance de la prise en compte de la dimension genre dans les politiques agricoles ;
- Convaincus que notre agriculture est la base de la promotion industrielle et économique à travers ses multiples secteurs que sont la production végétale, l'élevage, la pêche, l'exploitation forestière et la transformation de produits agricoles ;
- Convaincus que l'agrobusiness, les OGM et les politiques agricoles conçues de l'extérieur ne font qu'accroître la pauvreté et les tensions sociales en créant des ouvriers agricoles et une forte dépendance ;
- Convaincus que les pratiques agricoles traditionnelles et les savoirs locaux sont une solution aux crises agricoles et économiques dans le monde rural ;
- Convaincus que les femmes jouent un rôle primordial dans tout le processus de production, de transformation et de commercialisation agricole ;
- Convaincus que la souveraineté alimentaire ne saurait être atteinte sans une forte implication des femmes rurales ;

**Les leaders des associations féminines rurales africaines et leurs réseaux sont déterminés et engagés à œuvrer pour prouver que « Nous Sommes La Solution ».**

**Nous, leaders d'associations de femmes rurales africaines du Burkina Faso, du Ghana, de la Guinée, du Mali et du Sénégal sommes déterminées et engagées à :**

- Œuvrer à côté du ROPPA, de l'IRPAD, de l'AFSA, de la CO-PAGEN et des plateformes de producteurs africaines pour :
  - ⊗ Promouvoir les bonnes pratiques et savoirs qui sont connus et transmis depuis des générations en Afrique (agroécologie, conservation des semences) et qui visent à préserver la souveraineté alimentaire sur le continent ;
  - ⊗ Influencer les décideurs et promouvoir une meilleure gouvernance ;
  - ⊗ Valoriser la production de l'agriculture familiale.
- Œuvrer pour la poursuite du dialogue et la construction de réseaux féminins ruraux africains, afin de mettre en œuvre des alternatives agro-écologiques à la Révolution Verte ;
- Œuvrer pour contrecarrer toute politique/initiative agricole visant à prendre nos Etats en otage, à anéantir le petit producteur ou à le transformer en ouvrier agricole.

**Nous disons NON aux OGM, NON au brevetage du vivant et NON à l'agrobusiness.  
Vive La femme Rurale ! Vive l'agriculture familiale africaine !**

Ainsi, les moyens pour atteindre ces objectifs sont :

- ⊗ Renforcer les capacités organisationnelles et individuelles des Associations Féminines rurales et de leurs leaders qui ont été sélectionnées ;
- ⊗ Renforcer la prise de conscience et la capacité des femmes rurales à s'engager dans les processus de prise de décision au cours des campagnes locale, régionale et globale ;
- ⊗ Organiser, mobiliser et soutenir une action africaine plus large pour le partage d'information en réseau et le plaidoyer.



L'impact attendu est que les associations féminines rurales aient les techniques pour améliorer, promouvoir et partager leur connaissances agricoles traditionnelles, en s'assurant que ce savoir riche n'est pas perdu et est vraiment promu comme alternative aux méthodes de la Révolution Verte.

## VOICI EN IMAGES QUELQUES UNES DES ACTIVITÉS MENÉES :



Conférence-débat à Fada N'Gourma



Conférence-débat à Banfora



Visite d'une rizière lors d'un atelier sous-régional à Bobo



Atelier sous-régional à Ségou



Formation à l'élaboration de stratégies de campagne

Pour la FENOP,  
Alexandra MELLE



# CELEBRATION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME RURALE A FADA N'GOURMA

Le 15 octobre, la communauté internationale a célébré la Journée Internationale de la Femme Rurale. Dans le cadre de la campagne « **Nous sommes la solution. Célébrons l'agriculture familiale africaine** », la Fédération Nationale des Organisations Paysannes (FENOP), le Réseau d'Appui à la Citoyenneté des Femmes Rurales d'Afrique de l'Ouest et du Tchad (RE-SACIFROAT), en collaboration avec l'Association Tin Tua, ont tenu à marquer également cet événement.

C'est dans la Région de l'Est, plus précisément dans la ville de Fada N'Gourma, que la FENOP et le RE-SACIFROAT ont honoré les femmes rurales en ce 15 octobre 2013.



Malgré la concordance avec la fête de la Tabaski, les femmes de la Région ont démontré avec force leur engagement et leur souci pour la défense de leurs intérêts. Elles se sont déplacées en grand nombre pour participer à cette Journée qui est la leur.

La célébration de cette journée du 15 octobre 2013 avait pour objectifs de :

- ❖ Donner une meilleure visibilité des activités des Femmes Rurales du Burkina et de la campagne « Nous sommes la solution » ;
- ❖ Créer une adhésion massive à la campagne ;
- ❖ Interpeller les autorités sur la priorisation de la souveraineté alimentaire dans les politiques de développement.



Cette journée de célébration a été ouverte par les allocutions des autorités de la Région, celle du Président du Conseil Régional de l'Est, Monsieur LOUARI, et de l'honorable député Monsieur OUOBA Benoît, Président de l'ONG Tin-Tua. Ils ont tenu en premier lieu à témoigner leur admiration pour la détermination des femmes à participer à cette Journée en ce jour de fête important. Cela manifeste leur engagement pour la défense de leurs intérêts.

Le Président du Conseil Régional a constaté que 90 % des produits locaux transformés le sont par des femmes. Ce qui atteste que les femmes sont vraiment la solution. Il a ajouté que la femme rurale produit, transforme et nourrit le monde, c'est pour cette raison que l'avenir des peuples réside entre les mains des femmes et il faudra y croire. Quant à l'honorable député, il a pris des engagements fermes à travailler à la création d'un réseau d'appui à la femme rurale au niveau de l'Assemblée.

Par la suite, deux communications ont été présentées aux participants de la conférence ; la première sur la campagne a été présentée par Mme Fatoumata BATA, point focal du Burkina Faso pour la campagne, et la seconde sur le bilan et les perspectives de la campagne au Burkina, présentée par Mme Rahamata Laetitia KOUDOUGOU, coordonnatrice nationale de la campagne au Burkina Faso.



Mme Fatoumata BATA



Mme Rahamata Laetitia KOUDOUGOU

Compte tenu des différents groupes linguistiques, tous les débats et communications ont été faits en français puis traduits en gulmancéma, mooré et fulfuldé.

Puis Mme Rahamata Laetitia KOUDOUGOU a invité les Associations de Femmes Rurales et les Organisations de la Société Civile à une adhésion massive à la campagne. Car comme on le dit, une seule main ne ramasse pas la farine, donc c'est ensemble, avec les femmes et les hommes, qu'on atteindra les résultats.



Enfin, dans le but de communier avec les participantes sur les tenants et les aboutissants de la campagne depuis sa mise en œuvre, une déclaration d'engagement a été lue par la coordonnatrice nationale, puis une copie a été distribuée à toutes les participantes.

Cette célébration de la Femme Rurale a également coïncidé avec la Foire Régionale de l'Agriculture organisée à l'occasion de la Semaine Nationale de la Culture du 11 au 15 octobre. Ce fut une belle oppor-



tunité pour permettre aux femmes rurales d'exposer les produits locaux qu'elles produisent et transforment, tout en présentant les enjeux de cette campagne de sensibilisation.

D'autres stands ont été tenus par des associations des femmes rurales dont l'AFD/Buayaba, Kariforce, Tin-Tua et les artisans du Gulmu.



Cette manifestation a été d'envergure nationale, grâce à la présence des 13 représentantes de la campagne dans les 13 régions du Burkina, et grâce aux médias locaux et nationaux qui ont fait une couverture médiatique large, dans les radios, les journaux et à la télévision. Elle a permis également une meilleure visibilité de la campagne dans la Région de l'Est, ainsi que des organisations porteuses, des objectifs et du message véhiculé.



Pour ce qui est des perspectives, les prochaines années seront marquées par l'élargissement des acteurs d'intervention de la campagne au Burkina. A cet effet, l'accent

sera mis sur le suivi des organisations ayant pris part à la célébration de la Journée internationale du 15 octobre 2013, sur un suivi particulier au niveau du Parlement afin de concrétiser l'idée de la création du réseau d'appui à la femme rurale et afin de définir ensemble le type de partenariat et le plan de travail, et sur la poursuite des actions de conscientisation à travers des conférences et du plaidoyer auprès des autorités en vue d'une plus grande prise en compte des préoccupations de la femme rurale et de l'adoption de la souveraineté alimentaire dans les politiques agricoles tant au niveau régional que national.



« Aujourd'hui on a mis l'importance sur la femme rurale alors que jusque-là, c'était juste la journée internationale de la femme, donc je remercie ceux qui ont eu l'initiative de faire une Journée de la Femme Rurale, maintenant ils ont su que la femme rurale a une grande importance, et nous les remercions. Et nous savons que ça va continuer, parce qu'on sait maintenant qu'on n'est plus seules, on est considérées, et c'est partout, ce n'est pas au Burkina seulement, c'est à l'international. » (Mme JOANI Fati, membre d'un groupement de Tin-Tua)

Pour la FENOP,  
Alexandra MELLE



# CAMPAGNE « NOUS SOMMES LA SOLUTION » : INTERVIEW DE LA COORDINATRICE NATIONALE DU BURKINA .....

Madame KOUDOUGOU Rahamata Laetitia, chargée de projet « Femmes rurales » à la FENOP et coordinatrice nationale de la campagne au Burkina Faso, nous fait part de son bilan des 3 années passées, et nous livre ses perspectives pour 2014.



## **Quel bilan pouvez-vous faire de ces 3 années de campagne au niveau national ?**

Pour le bilan de ces 3 années de campagne, je dirais que c'est un bilan satisfaisant, si je regarde en termes de réalisation d'activités, en termes de mobilisation, en termes de conscientisation de la population, en termes d'engagement au niveau des leaders, je peux dire que c'est satisfaisant, même si j'aurais aimé que ça soit plus.

## **Quelles ont été les activités marquantes de ces 3 années ?**

Premièrement, je dirais le fait qu'au niveau national nous ayons des femmes leaders dans les régions, et que ces femmes leaders puissent mobiliser à la base, je trouve que le fait de les avoir réunies c'est déjà un pas et ça a été une porte d'entrée, parce que ces femmes pourront à leur tour diffuser l'information à la base, elles sont issues des organisations féminines à la base, elles ont des responsabilités et elles sont connues pour leur engagement. La deuxième est d'aller avec les médias, même si on n'a pas pu arriver jusqu'au bout, parce qu'après avoir formé les communicateurs et harmonisé les différents concepts, on aurait aimé faire plus, faire des émissions radio avec eux, mais nous n'avons pas pu atteindre cela, mais le fait de les avoir avec nous est une très bonne chose. La formation a consisté à harmoniser les différents concepts d'agriculture familiale, pour qu'ils puissent avec nous faire circuler les informations. Pour la troisième activité, ce sont les conférences que nous avons réalisées. A travers ces conférences nous avons vu qu'il y avait un engouement, à travers des témoignages poignants, les gens ont dit qu'avec l'utilisation des pesticides, des engrais, ils ont eu tel ou tel problème, il y a eu des morts, c'est alarmant mais c'est une réalité, donc ça prouve que les gens sont en train de prendre conscience des méfaits de l'utilisation des produits chimiques.

## **Quels sont les changements positifs que vous avez pu observer ou qui sont en cours ?**

Je dirais que c'est tout d'abord la détermination des gens, je crois que tout le monde voyait le problème, mais personne n'osait dire un mot. Mais avec cette campagne, ça permet de galvaniser, susciter un élan de partage. Je trouve que c'est un changement positif. Les gens n'avaient pas un cadre pour s'exprimer. Le changement c'est notamment aussi au niveau des femmes. C'est vrai qu'elles étaient engagées dans leurs activités quotidiennes, dans leurs activités de développement, mais j'ai trouvé que, surtout avec l'organisation cette année de la Journée de la Femme rurale, il y a eu une vraie mobilisation, malgré la concordance avec une fête importante, la Tabaski. On a vu qu'elles étaient mobilisées. Ça dit tout ! C'est une preuve d'engagement au niveau des femmes et ça montre où elles veulent aller.

## **Et que souhaites-tu pour la suite de la campagne ?**

Le terrain est préparé, et à travers ces changements, ça permettrait de renforcer non seulement cela mais de profiter au niveau national. Dans chaque région on a une femme leader, et la détermination que l'on a vue au niveau de Fada, donc ça veut dire que tout ça réuni, avec les activités que nous allons réaliser dans les années à venir, ça permettra d'avoir un impact très positif et d'atteindre les résultats escomptés. Mes souhaits, en termes de perspectives, c'est l'élargissement de la campagne au niveau national, pour pouvoir avoir d'autres organisations de la société civile, d'autres associations de femmes rurales qui se joignent à nous pour conduire la campagne au niveau national. En tout cas, la détermination que nous avons constatée autour de cette journée du 15 octobre nous fait tirer notre chapeau aux femmes, car j'ai compris que les femmes sont décidées, elles veulent seulement qu'on les soutienne. Elles veulent un appui, un accompagnement, et elles seront capables de tout.

## **Et est-ce que pendant ces 3 années vous avez senti des obstacles, des freins ?**

Oui, ça ne manque pas ! C'est bien vrai que chaque organisation intègre les activités de la campagne dans ses activités, mais au-delà de tout ça, il y en a certaines que nous n'avons pas pu réaliser. Il y a donc un frein sur le plan économique, c'est le grand problème. Mais nous n'avons pas senti de frein extérieur en tant que tel, mais on entend les gens dire parfois que « les femmes rurales disent qu'elles sont la solution, est-ce que ce n'est pas exagéré ? », pourtant ce n'est

pas exagéré, nous sommes réellement la solution, parce que la femme rurale est en amont et en aval de l'agriculture, c'est elle qui fait tout, 90 % des travaux d'agricoles sont réservés à la femme rurale, c'est elle qui pilote cela, et ensuite, c'est elle qui transforme cela et enfin c'est elle qui s'occupe de l'alimentation de la famille. Donc nous sommes réellement la solution, ce ne sont pas seulement des mots, c'est la réalité.

### Et en 2014, qui est consacrée année de l'agriculture familiale, comment pensez-vous utiliser cette occasion-là ?

Ce sera vraiment une année de tremplin pour la campagne. Déclarer une année de l'agriculture familiale ça permettra aux femmes rurales de s'engager davantage et de consacrer beaucoup d'activités pour la visibilité de la campagne. Au niveau national, avec la mise en place d'un comité qui va piloter et organiser les différentes activités, les femmes seront là aussi pour conduire leurs activités, aux côtés des hommes. On verra en même temps les efforts des femmes rurales pour l'agriculture.

J'appelle toutes les organisations, surtout les organisations féminines, à s'engager davantage pour la campagne. Si on mettait les efforts de tout le monde ensemble, on pourrait changer beaucoup de choses, on pourrait valoriser notre agriculture, on pourrait nourrir le monde. Pour le bien-être de la famille. On pourrait vivre mieux, sans maladies. Donc j'interpelle tout le monde à se joindre à nous dans cette campagne, pour qu'on puisse réellement marquer cette année 2014, et amener tout le monde à comprendre le rôle de l'agriculture familiale au Burkina et sur le plan international.

## PROMOTION DES PRODUITS LOCAUX : POUR QUE LES GESTES SUIVENT LA PAROLE ! .....

« Celui qui donne un bon conseil, construit d'une main, celui qui conseille et donne l'exemple, à deux mains ; mais celui qui donne de bonnes leçons et un mauvais exemple construit d'une main et détruit de l'autre. » (Francis Bacon)



Chaque jour à Ouagadougou, se tiennent de nombreux ateliers, colloques et autres rencontres, sur des thèmes divers et variés, mais de manière générale sur le développement et sur toutes les stratégies possibles pour y arriver.

Mais prenons le cas en particulier de la valorisation des produits locaux, de la promotion des exploitations familiales, de la souveraineté alimentaire ... Que nous propose-t-on systématiquement aux pause-café ? Des croissants, des pains aux raisins et des pains au chocolat ! Arrosés de Fanta, Coca Cola et autres sucreries. Et aux repas ? Du riz thaïlandais, du couscous de blé marocain ... N'y a-t-il pas ici un peu de contradiction ?!

Parfois des transformatrices sont même présentes, avec des échantillons de leurs productions, et quelle est leur principale difficulté commune ? L'écoulement de leurs produits, la recherche de marchés ...

Leur premier marché devrait être celui des promoteurs de leurs produits ! Si celui qui veut encourager la consommation locale ne consomme lui-même que des produits importés, quelle est sa crédibilité ? Ne dit-on pas aussi que « les enfants suivent les exemples mieux qu'ils n'écoutent les conseils » (Roy Lemon Smith) ? Les femmes transformatrices du Burkina font preuve de beaucoup d'inventivité pour varier les mets proposés, de beaucoup de professionnalisme et font preuve

d'un réel engagement pour valoriser leur pays, et préserver une richesse culturelle à transmettre aux générations futures. Il y a des dizaines d'ateliers et de colloques chaque jour, n'est-ce pas autant d'occasions de promouvoir l'économie locale en valorisant les produits locaux ? Et une invitation à ce que chacun l'applique chez soi ?



Les avantages de la consommation locale sont d'ailleurs plus larges que cela. Elle permet en effet d'avoir une **alimentation plus naturelle, donc plus saine**, en utilisant des produits riches nutritionnellement, et dont l'origine et la qualité sont connues. Peut-on en dire autant des millions de sacs de riz importés d'Asie qui se déversent sur les marchés africains sans aucune information fiable de fraîcheur, de qualité et de salubrité ? Ou des produits industriels importés gorgés de colorants et de conservateurs chimiques ? Et dernier avantage, et non des moindres, le coût est bien moins élevé !



Il existe donc de nombreuses transformatrices de produit locaux à soutenir ! Que celui qui veut encourager les produits locaux le fasse d'abord lui-même en les consommant !





Nous vous proposons ici les contacts de quelques structures productrices et transformatrices de produits locaux. A vos commandes !

- ⊗ **Association Wend Guud Yamba** : biscuits à la farine de fonio et à la patate douce, du couscous de riz ou maïs à la patate douce et au moringa (Ouaga : 50 50 61 59 )
- ⊗ **APROSA** : biscuits de pain de singe, chips de légumes séchés, coco séchée, couscous de fonio, de maïs, de riz, de trois céréales, macaroni de haricot, sirop de tamarin, de gingembre (Ouaga : 78 82 95 35)
- ⊗ **Association Faune et Développement au Burkina** : jus et sirops de tamarin, de gingembre, de bissap, de baobab (Fada : 40 77 10 11 – 71 53 79 19)
- ⊗ **Coopérative Totogin Ne Koin Liu** : à base d'igname : beignets, cossettes, gâteaux et couscous (Léo : 76 48 09 50)
- ⊗ **Djigui Espoir** : biscuits de petit mil, couscous de petit mil et aux 3 céréales, dèguè, mangues séchées, jus de gingembre, lait de soja, tofu (Ouaga : 70 37 09 28)
- ⊗ **FASOLEIL** : pains aux céréales et aux fruits du Burkina (Ouagadougou : 77 58 68 68 – 79 58 68 68)
- ⊗ **JERIEL** : biscuit de pain de singe, jus et lait de soja (Ouaga : 70 24 94 13)
- ⊗ **Faso Ri-Songo** : couscous de riz, couscous de petit mil, couscous de maïs jaune, grumeaux de dèguè et de bouillie, fonio précuit, sirop en granulés (bissap, citron, tamarin) (Ouahigouya : 70 26 38 99 – 79 42 57 43)
- ⊗ **Kibay la Bumbu** : biscuits de pain de singe, confitures de mangues, de melon, de liane, de pastèque, sirop de gingembre, de liane (Ouahigouya : 40 55 09 28 - 70 61 99 37)
- ⊗ **Kostaama/ASY** : confiture de karité, gelée de bissap (Ouaga : 50 34 19 74 – 50 45 55 58)
- ⊗ **L' eau vive Burkinabé (Association Travailleuse Missionnaires)** : crèmes glacées de karité, de Kaga, de jujube, de pain de singe, gâteaux de karité (Ouaga : 50 30 63 03)
- ⊗ **Naam Baasneere** : confitures, galettes de sésame, mangues séchées (Ouahigouya : 40 55 08 55)
- ⊗ **ONG/ASMADE** : brochettes de soja, caramel de pain de singe, gâteaux boule de neige (Ouaga : 50 37 18 50)
- ⊗ **SODEPAL** : biscuits mangue-ananas, croustillants cocotine, croustillants de sésame, croustillants au miel, biscuits au moringa, jus de mangue, vin de miel (Ouagadougou : 50 36 10 82)
- ⊗ **WEND Puiré** : gâteaux au miel, vin de miel, pain d'épice (Koudougou : 50 44 20 19 – 50 44 36 70)
- ⊗ **Association WOUOL** : anacardes, caramel aux anacardes (Bérégadougou : 70 07 12 58 – 76 47 38 22)



# FENOP INFO

## Trimestriel d'informations

Directeur de publication

Zachariaou DIALLO

Coordinateur général

Issouf SANOU

Appui technique

Alexandra MELLE

Abdoulaye TAO

Amadou KIENTEGA

